

à journal a augmenté rapidement pour répondre à une demande extrêmement forte. Cette situation, ajoutée à une demande active de bois, tant au pays que sur le marché d'exportation, a porté l'activité à son plus haut niveau dans l'industrie forestière. Les salaires plus élevés dans l'industrie de l'abattage, la moyenne du gain hebdomadaire est présentement d'environ 30 p. 100 au-dessus du niveau d'il y a deux ans, ont attiré une main-d'œuvre plus que suffisante dans les bois pour remplacer les prisonniers de guerre rapatriés, et l'emploi dans cette industrie a augmenté d'environ 20 p. 100 depuis la fin de la guerre. Cette expansion est accompagnée d'une augmentation rapide du prix du papier à journal, du bois d'œuvre et des produits forestiers semblables.

Durant la guerre, l'industrie de la pêche a pris beaucoup d'ampleur et en 1945 la valeur de sa production était de près de trois fois aussi élevée que la moyenne de la période de 1935 à 1939; un peu plus de la moitié de cette augmentation est le résultat des prix plus élevés, le reste étant attribuable à une production plus considérable. L'industrie dépend toujours de l'exportation pour écouler les deux tiers ou plus de sa production totale et son avenir est rivée à ces marchés. Les prix continuent leur ascension après la guerre et, à la fin de 1946, ils atteignent un sommet de 220.6 sur la base de 100 en 1935-1939. Depuis lors, ils baissent légèrement mais, comparativement aux prix d'avant-guerre, ils sont encore plus élevés que ceux des autres genres de viande.

L'industrie des fourrures accuse aussi des baisses de prix. Un déclin, commencé vers le milieu de 1946, ramène les prix à leur plus bas niveau depuis le début de 1941; ils s'établissent à 15 p. 100 seulement au-dessus de la moyenne de 1935-1939. La valeur de la production augmente aussi dans cette industrie et triple presque, en 1945-1946, la valeur d'avant-guerre. Cette augmentation est attribuée dans une proportion de deux tiers aux prix plus élevés. Ici encore, le marché d'exportation absorbe une partie considérable de la production et la baisse des prix se traduit par un déclin brusque de la valeur des fourrures exportées en 1947

Mines.—L'activité dans les mines de bas métaux du Canada se maintient à un haut niveau durant la période d'après-guerre, bien que dans la plupart des cas la production ait diminué comparativement à celle de temps de guerre. La valeur totale des minerais métallifères extraits en 1946 diminue d'environ 9 p. 100 au regard de 1945. La production d'or augmente mais, coincée entre les salaires montants et le coût croissant des matières premières et la baisse de prix de 10 p. 100 en 1946, elle demeure sensiblement inférieure à celle d'avant la guerre. Des prix sensiblement plus élevés sont consentis dans le cas de la plupart des métaux non ferreux à la fin de 1946; une nouvelle hausse se produit au printemps de 1947, lors de la dérèglementation des prix.

Pour répondre à une demande fortement accrue de matériaux de construction, la production de dérivés de l'argile et autres matériaux augmente dans l'après-guerre. La valeur de cette production augmente d'environ 27 p. 100 en 1946.

Energie électrique.—A la suite d'une contraction temporaire de la demande d'énergie électrique durant la période de reconversion, la consommation augmente brusquement et, à l'hiver de 1946, une pénurie se produit dans certaines régions. La Commission hydroélectrique de l'Ontario a commencé la construction d'un certain nombre d'aménagements qui ajouteront sensiblement à la puissance de production de l'industrie au cours des quelques prochaines années. Comparativement aux dépenses effectives de 27 millions de dollars en nouvel outillage fixe en 1945 et de 37 millions en 1946, l'industrie se propose de dépenser 124 millions en 1947